

Choisissez la version

- [minimaliste](#)
- [laconique](#)
- [explicative](#)
- [blasée](#)
- [interrogative](#)
- [chronologique](#)
- [optimiste](#)
- [maladive](#)
- [verbeuse](#)
- [policrière](#)
- [introspective](#)

Minimaliste

On me confie une nouvelle à publier sur un blog que je gère, puis en réponse à mon commentaire l'auteur me signale l'ouverture d'un festival littéraire dans l'après-midi ; entre-temps je passe à la médiathèque où je trouve par hasard un petit livre qui traite de la méthodologie de l'écriture et après une visite inutile dans une grande surface de distribution culturelle je m'aventure à cette manifestation déjà commencée ou néanmoins j'assiste opportunément à l'interview de l'invité d'honneur qui est justement l'auteur du livre que je viens d'emprunter, avant de profiter d'un généreux vin d'honneur.

[\(retour choix d'une version\)](#)

Laconique

Bernard m'envoie un texte à publier sur le blog.
Je lui fais un commentaire.
Il me remercie, et me signale l'ouverture du festival " temps de parole "
Je me rends à la médiathèque et y trouve un petit livre de Paul Nizon qui " serre au plus près le secret de son mécanisme créatif ",
Je fais un passage inutile à la Fnac.
En rentrant chez moi, je passe devant la salle où débute ce festival.
N'ayant rien de mieux à faire, j'y pénètre mais je suis en retard.
J'assiste néanmoins à l'interview de cet écrivain qui se trouve justement être l'hôte d'honneur du festival.
Je profite ensuite d'un vin d'honneur et d'un buffet de grande qualité.
Cette petite coïncidence entre l'emprunt d'un livre et la rencontre fortuite avec son auteur, m'incite à en faire le récit.

[\(retour choix d'une version\)](#)

Explicative

Bernard, conteur professionnel, s'adresse à moi parce que je suis l'éditeur du blog d'un atelier d'écriture. Il écrit aussi à ses heures et vient de terminer un nouveau texte qu'il voudrait voir publier sur le blog. Ceci étant fait, je ne peux m'empêcher de lui envoyer quelques commentaires sur sa nouvelle. Il me remercie, et en profite pour me signaler l'ouverture d'un festival littéraire qui serait susceptible de m'intéresser.

Je dois sortir pour rapporter à la médiathèque un DVD sur lequel j'ai du retard. Comme

d'habitude je ne peux m'empêcher d'examiner les livres mis en valeur sur le présentoir du mois ; j'y trouve un petit opuscule de Paul Nizon qui " serre au plus près le secret de son mécanisme créatif ", c'est justement un sujet qui m'intéresse.

Après un passage à la FNAC, grande surface culturelle où j'aime consulter les nouveautés technologiques ou artistiques, je flâne dans une des plus belles rues de Dijon et je ne peux manquer le panneau qui me rappelle que le festival se tient à l'hôtel de Vogüé ; comme je n'ai rien de mieux à faire, je m'y introduis à tout hasard, en retard parce que je n'ai pas consulté le programme. Je suis néanmoins surpris parce que l'invité d'honneur est justement cet auteur que je ne connaissais pas ; après avoir entendu son interview et avoir profité d'un cocktail généreux et sophistiqué parce que préparé par une école de jeunes en prévention judiciaire, je me suis dit qu'il y avait de quoi en écrire un petit texte moi-même parce que la coïncidence était quand même troublante.

[\(retour choix d'une version\)](#)

Blasée

Encore un grand texte de Bernard qui me tombe à publier sur le blog ; il a bien repris son idée de décembre, avec une mise en situation et une vraie chute ; ça serait valable s'il ne nous perdait pas chez les dieux ! Mais, bon, ça devient un peu long, je suis sûr qu'il y en aura un ou deux pour me le dire. Je ne peux pas m'empêcher de lui faire quelques commentaires même s'il n'en tiendra pas compte. Il me répond poliment, et m'informe du début d'un festival littéraire, dont, que bof, c'est pas mon trip.

Faut que j'aille à la bibliothèque rapporter un DVD, je me suis encore fait avoir et je suis en retard. À tout hasard je repère un petit bouquin d'un écrivain inconnu, Paul Nizon, qui livrerait "le secret de son mécanisme créatif", 75 pages, ça ne risque rien, je peux toujours essayer.

Tant qu'à être en ville, je pousse jusqu'à la FNAC. J'avais repéré une éventuelle TV HD 42" en solde, mais manifestement il n'y en a plus. Quant à acheter un ou deux polars, compte tenu de la queue aux caisses, je laisse tomber.

Je rentre tranquille par les rues piétonnes, et butte sur un panneau qui m'invite justement à ce fameux festival " temps de parole " ; après tout, je n'ai rien de mieux à faire ... Je pénètre dans une salle comble et silencieuse où on m'emmène à la seule chaise libre sur laquelle je dois bien me tenir sans piquer du nez à l'énoncé interminable du programme des trois prochaines semaines ! S'ensuit un interview du dit Paul Nizon, apparemment auteur renommé, en tout cas pas antipathique ; je ne peux quand même pas lui demander de dédicacer un livre que j'ai pris à la bibliothèque !

Je dois reconnaître que le vin d'honneur et le buffet qui nous sont servis ensuite sont de haute volée, mais l'assemblée vieillissante n'est pas trop portée au copinage.

Reste cette coïncidence amusante d'emprunter un livre par hasard et de croiser justement deux heures plus tard son auteur dont je n'avais jamais entendu parler, mais il n'y a pas de quoi en faire un plat ni en écrire des tartines ...

[\(retour choix d'une version\)](#)

Interrogative

Pourquoi Bernard m'a-t-il envoyé justement aujourd'hui cette nouvelle à publier sur le blog ?
Pourquoi n'ai-je pu m'empêcher de lui adresser quelques commentaires ?
Pourquoi pensait-t-il que l'ouverture du festival " Temps de Paroles " pourrait m'intéresser ?
Pourquoi avais-je un DVD en retard à rapporter impérativement à la médiathèque ?
Pourquoi ai-je justement examiné les ouvrages mis en valeur sur le présentoir d'actualité ?
Pourquoi ai-je emprunté ce petit livre de Paul Nizon sur "le secret de son mécanisme créatif" ?
Pourquoi suis-je allé traîner inutilement à la Fnac ?
Pourquoi, en rentrant chez moi, n'ai-je pu m'empêcher de visiter ce festival ?

Était-ce pour rencontrer fortuitement cet auteur renommé mais que je ne connaissais pas ?
Était-ce pour profiter avec flair d'un buffet apéritif hors pair ?
Était-ce simplement pour me donner envie de raconter une coïncidence ?

[\(retour choix d'une version\)](#)

Chronologique

Vendredi

08h55 : reçu par mail un texte de Bernard à publier sur le blog de l'atelier d'écriture.
11h01 : le texte est en ligne
16h18 : j'envoie un commentaire à Bernard sur sa nouvelle
16h30 : Bernard me répond et m'annonce l'ouverture du festival "Temps de Paroles" dans une heure
16h40 : je pars à la médiathèque rapporter un DVD
16h55 : j'emprunte un petit ouvrage de Paul Nizon sur " le secret du mécanisme créatif "
17h07 : j'entre à la Fnac, visite d'abord le rayon des téléviseurs puis monte à l'étage où se trouve la librairie
17h45 : je sors de la Fnac et rentre par les rues piétonnes
17h 58 : je passe par hasard devant l'hôtel de Vogüé et décide sur le moment de me faire une idée de ce festival.
18h 02 : une hôtesse m'a installé sur une des dernières chaises vides.
18h 25 : fin de l'interminable énoncé du programme, des mécènes, des sites et des participants au festival.
18h 28 : on présente Paul Nizon et une habile interlocutrice l'amène à se dévoiler
19h 04 : fin des questions, l'assistance se lève
19h 15 : les chaises ont été pliées et enlevées, la table du buffet s'est couverte.
19h 20 : les plus pressés attaquent les mignardises ; il faut attendre un peu pour voir son verre se remplir
19h 55 : je quitte l'assistance
23h 22 : je commence la rédaction de cet essai

Samedi

00h 43 : il vaut mieux laisser le texte en plan
11h 20 : impression papier, relecture, correction, amélioration et rédaction de ce paragraphe chronologique, qui ne pourra être terminé qu'à la mise en ligne sur le blog
13h 09 : pause douche et déjeuner
14h 07 : correcteur orthographique, mise en page sur le blog
14h 44 : version définitive, les abonnés reçoivent un message d'alerte

Dimanche

20h 10 : rédaction de 3 nouvelles versions (Policière, Optimiste, Maladive)
22h 16 : insertion sur le blog
22h 35 : version définitive, les abonnés reçoivent un message d'alerte

[\(retour choix d'une version\)](#)

Optimiste

La bonne surprise du matin, un nouveau texte de Bernard dans ma boîte mail ; c'est toujours un plaisir car il exprime des idées originales, avec souvent des mises en abyme troublantes, rédigées dans un style relevé mais avec des consonances orales puisqu'il est conteur et s'attache à la musicalité de ses phrases. J'ai quand même voulu lui adresser un commentaire qui devrait l'aider à alléger sa nouvelle ; il me répond presque aussitôt en me rappelant la séance d'ouverture du festival "Temps de paroles" en fin d'après-midi ; bonne idée ! Il est toujours intéressant de participer à ces manifestations qui font rencontrer des personnalités passionnées que l'on a rarement l'occasion de croiser.

Entre-temps je dois me rendre à la médiathèque du centre-ville, celle qui a ouvert récemment dans le cadre magnifique d'une église gothique totalement rénovée. Espace plaisir, où on peut flâner, feuilleter livres et revues, s'asseoir pour un court temps de lecture ; j'en profite toujours pour emprunter au hasard des livres dont les auteurs me sont inconnus que je pourrais refermer après quelques pages s'ils ne me plaisent pas, mais qui m'ont parfois ouvert de nouveaux univers littéraires. Et justement sur le présentoir d'actualité je trouve un petit livre de Paul Nizon sur " le secret de son mécanisme créatif " ; peut-être une piste pour moi qui bloque souvent devant une page blanche (un écran vide).

Quel extraordinaire temps d'hiver ! Ciel bleu, air sec. Je continue à pied jusqu'à la Fnac, c'est l'avantage d'habiter en centre-ville, rien n'est très loin ; en cette période de soldes il y aura peut-être quelques opportunités. Tiens, des policiers que j'attendais depuis longtemps sont enfin parus en poche, c'est noté ; mais il y a une telle queue aux caisses que j'aurais meilleur compte de revenir lundi tranquillement.

Décidément, nos rues piétonnes sont bien belles avec leurs maisons à colombages ! Mais je ne traîne pas car je ne sais pas ce que je vais trouver à ce festival, et effectivement je suis en retard ; des gens charmants me guident vers une des dernières chaises libres. Coïncidence, l'hôte d'honneur de ce festival est justement l'auteur du petit livre que je viens d'emprunter et je l'écoute avec ravissement parler de toutes les villes où il a écrit et où à chaque fois il louait un local pour avoir la possibilité " d'aller au travail " .

C'est plus qu'un vin d'honneur qui nous est ensuite servi, il y a un buffet raffiné de mignardises colorées qui ont été préparées par des jeunes d'une école professionnelle. C'est en picorant et en dégustant un agréable aligoté que je pense que cette coïncidence mériterait justement d'être racontée et qu'elle intéressera certainement mes lecteurs habituels ...

[\(retour choix d'une version\)](#)

Maladive

J'ai reçu ce matin un texte assez long à publier sur le blog ; le sujet est intéressant mais il me semble que j'ai de plus en plus de mal à lire sur l'écran ; j'ai encore la vue qui baisserait ou alors ce sont mes lunettes qui ne sont déjà plus adaptées pourtant je les ai depuis à peine un an ; pourvu que ce ne soit pas la cataracte qui menace ; je crains les opérations. En attendant, je sens déjà la migraine qui commence.

Je dois aller à la médiathèque ; comme il fait froid je préfère marcher plutôt que d'emprunter un Vélodi ; pourtant j'ai les jambes lourdes d'avoir fait 30 minutes de vélo d'appartement ce matin ; je suis bien obligé de faire un peu d'exercice sinon j'ai mal au dos. J'éternue trois fois sur le chemin, j'espère que je ne suis pas en train de couvrir quelque chose.

Je passe ensuite à la Fnac mais je n'y reste pas longtemps à cause de l'affluence due aux soldes et à la fin de semaine ; trop de monde, et l'épidémie de grippe n'est pas terminée, pas la peine de risquer de l'attraper.

J'ai donc bien le temps de rentrer à l'hôtel de Vogüé où a lieu l'ouverture du festival "Temps de paroles" ; la salle est bondée et surchauffée, juste ce qu'il faut pour attraper un chaud et froid en sortant ... J'écoute le long énoncé du programme du festival, puis un entretien avec un certain Paul Nizon que je ne connaissais pas ; j'ai manqué quelques passages en m'assoupissant plusieurs fois, ce n'est pas étonnant avec mes insomnies récurrentes.

Un généreux buffet vin d'honneur est ensuite servi mais je n'y fais pas vraiment honneur : j'évite le vin blanc pour l'acidité gastrique qu'il me provoque ; je me méfie des mignardises à base de crème ou de poisson qui attendent certainement depuis un bon moment à l'air libre et qui risquent de commencer à tourner, je n'ose plus les cacahuètes car j'ai les gencives trop douloureuses, quant aux assemblages fromage-jambon c'est bien trop riche et déconseillé pour mon cholestérol.

C'est une fois rentré chez moi que je réalise que l'orateur invité est justement l'auteur du petit livre que j'ai emprunté un peu par hasard à la bibliothèque. Cette coïncidence mériterait

peut-être d'être racontée, mais je vais d'abord me reposer un peu ...

[\(retour choix d'une version\)](#)

Verbeuse

En ce vendredi qui n'aurait rien dû avoir d'extraordinaire, j'ai été confronté à quelques coïncidences qui m'ont troublé et m'amènent maintenant à vous décrire un enchaînement de faits qui me laissent encore perplexe.

En fin de matinée, Bernard qui est un conteur professionnel, un lecteur hors pair mais qui taquine aussi la plume à ses heures, m'adressa par mail une nouvelle qu'il venait d'écrire, ou plutôt de réécrire parce que nous avons déjà lu la version initiale plus courte dans un atelier d'écriture auquel il participe discrètement à l'Université pour Tous de Bourgogne; il projetait même de la présenter bientôt à un concours sur le thème fantastique de la régression vers l'animalité. En effet, je gère le blog pour cet atelier qui dans sa deuxième année produit maintenant de nombreux textes de qualité et les abonnés en sont friands. Une fois ce texte publié, et je ne m'étendrai pas sur son contenu fantasmagorique car vous n'aurez qu'à le lire vous-même en ligne, je ne pus m'empêcher d'adresser quelques commentaires à son auteur qui les apprécia peut-être, mais qui au moins en profita pour me rappeler que dans quelques heures s'ouvrait un festival littéraire à l'hôtel de Vogüé en plein centre-ville ; il pensait probablement que cela pourrait m'intéresser même si sur le moment je suis resté plutôt indifférent.

Je devais me rendre cet après-midi sans faute à la médiathèque pour y restituer un DVD sur lequel j'accusais déjà deux jours de retard ; je l'avais en effet oublié depuis trois semaines sous une pile de documents empruntés et je dois même reconnaître que j'avais déjà oublié le sujet du film ! En visite dans ce magnifique espace culturel aménagé dans une ancienne église gothique et justement dénommé 'la Nef', il est toujours judicieux de consulter le présentoir qui mêle de récentes parutions ou des livres plus anciens mis en exergue par l'actualité et que les bibliothécaires consciencieux ont dénichés dans leurs fonds. Je repérai un petit opus de 70 pages par Paul Nizon, auteur que je ne connaissais pas, qui traitait d'après la quatrième de couverture du "secret du mécanisme créatif" de l'écrivain, sujet qui m'intéresse actuellement, bien que je n'aie pas encore de grandes préoccupations littéraires, parce que je me trouve souvent confronté à la difficulté de mettre en écrit des idées qui peinent à s'organiser et à trouver les termes justes et suffisants.

En sortant, sous un ciel bleu très clair et par un froid sec hivernal, je décidai de continuer la promenade quelques centaines de mètres plus loin jusqu'à la FNAC, qui est à Dijon le principal centre de distribution de biens technologiques et culturels. Même si à cette époque de soldes ce n'est pas là que l'on fera les meilleures affaires, j'avais l'intention de visiter le rayon des nouveaux téléviseurs à LED et demander quelques précisions aux vendeurs s'il s'en trouvait un qui serait par chance disponible, ce qui n'est pas toujours le cas avec l'affluence de la fin de semaine. Malheureusement, la télévision haute définition soldée sur laquelle j'avais quelques vues était déjà déstockée. Les deux ou trois romans policiers repérés à l'étage ne justifiaient pas de patienter dans une queue interminable aux caisses. Cette visite (et sa narration aussi d'ailleurs) aurait donc pu s'avérer à posteriori inutile si elle n'avait en fait pas modifié sensiblement mon itinéraire de retour.

Un pas nonchalant par les rues pavées piétonnes, dont la fameuse rue de la Chouette, peut-être la plus belle des rues du secteur sauvegardé du vieux Dijon et qui me donne toujours l'occasion de caresser le petit ventre rond de la statuette de cet animal emblème de la ville, m'amène devant l'hôtel de Vogüé où se tient justement le festival " Temps de Paroles ", immanquable au vu du panneau qui barre la chaussée. Cette fois, je ne m'attarde pas à admirer le toit en tuiles vernissées ni la façade renaissance, mais n'ayant en fait rien de mieux à faire, et parfois curieux de ces manifestations originales, je pousse discrètement la porte sans savoir ce que je vais trouver. La salle est comble, j'ai manifestement manqué le début d'un discours que le public écoute religieusement, mais une hôtesse me conduit

silencieusement jusqu'à une chaise libre sur laquelle je n'ai plus qu'à m'asseoir et me résoudre à subir la fin de la manifestation. J'ai donc droit dans un premier temps à l'énumération de tous les événements qui auront lieu dans le cadre du festival sur les quatre départements de la Bourgogne ; c'est une bonne occasion au moins d'admirer les plafonds à la française de cette salle qui est une des plus belles de Dijon mais malheureusement rarement ouverte aux visiteurs. Vient alors le point fort de la réunion qui est un d'entretien dirigé avec Paul Nizon justement, celui dont j'ai l'opuscule dans la poche ; il est présenté comme un futur prix Nobel, excusez du peu ! Une silhouette à la Mocky, sans le côté 'grande gueule' mais avec une pointe d'humour quand même, il a un peu d'accent germanique car en effet ce Suisse écrit en allemand, mais maîtrise parfaitement la langue française, vivant d'ailleurs depuis trente ans à Paris. C'est intéressant, il a toujours eu ce qu'il appelle des "ateliers d'écriture" au sens géographique du terme ; pour écrire, il a besoin de sortir de chez lui, prendre le bus ou le métro pour "aller au travail" ; il faudra que j'y pense ...

Fin de la conférence, nous avons droit à un vin d'honneur et à un buffet de grande qualité préparé par des jeunes en école professionnelle de la prévention judiciaire ; après que le public ait activement participé au pliage et au rangement des chaises, l'assaut est donné aux plateaux de savoureuses mignardises que l'on peut agrémenter d'un verre d'aligoté ou plus traditionnellement d'un Kir. Bernard n'étant lui-même pas là et l'assistance s'étant répartie en petits groupes de connaissances dans lesquels il est difficile de s'intégrer, je quitterai la salle peu avant vingt heures.

[\(retour choix d'une version\)](#)

Policière.

Bien, reprenons ! Vous vous appelez Pierre Bosquet et vous écrivez sous le pseudonyme de Pierre qui roule ... Admettons ! Ça n'amuse que vous et ça ne trompe personne.

Ce vendredi 21 janvier vous avez rédigé un texte alambiqué que vous avez jugé bon de rendre public par l'intermédiaire d'un blog. Vous prétendez que c'est une suite de coïncidences qui vous auraient amené à générer cet exercice littéraire. Vous niez la préméditation, nous allons donc devoir reprendre la chronologie des faits.

Vous évoquez d'abord un échange électronique avec un certain Bernard dont vous refusez de donner le nom mais qui après rapide enquête de nos spécialistes et analyse de son style sur votre blog semble être un individu bien connu de nos services pour avoir plusieurs fois animé des ateliers d'écriture dans la région et même avoir remporté des concours de nouvelles dans les cités environnantes. Nous déterminerons plus tard sa responsabilité mais la question est : " Pensez-vous qu'il vous a manipulé en vous incitant à vous rendre à la réunion d'ouverture du festival 'Temps de paroles' (hôtel de Vogüé, rue de la chouette, Dijon) ? " ; à cela vous avez répondu : " Non, j'y serais allé de toutes façons".

Vous vous êtes rendu à pied dans l'après-midi à la médiathèque du centre-ville (la Nef, place du Théâtre, Dijon) pour rapporter un DVD ; vous en avez emprunté un autre ainsi qu'un livre de Paul Nizon ; vous nous avez d'ailleurs présenté un ticket d'emprunt qui a été joint au dossier.

Vous prétendez être allé ensuite à pied à la Fnac (rue du Bourg, Dijon) ; c'est possible mais ça ne peut être prouvé car vous ne vous êtes adressé à aucun vendeur et n'avez effectué aucun achat pour cause de trop forte affluence.

Vous êtes reparti toujours à pied et en passant rue de la Chouette (Dijon) vous avez pénétré vers 18 heures à l'hôtel de Vogüé où la conférence était déjà bien entamée ; nous avons vérifié et effectivement les bénévoles à l'accueil confirment vous avoir aidé à trouver une place assise. Les organisateurs ainsi que le programme-papier que vous nous avez remis (pièce jointe au dossier) attestent effectivement de la présence du susnommé Paul Nizon, invité d'honneur du festival.

Vous admettez avoir ensuite profité avec opportunisme du buffet offert et vous reconnaissez l'avoir apprécié. Ce serait à ce moment seulement qu'aurait germé en vous l'idée

de raconter cette coïncidence qui vous a fait en l'espace de trois heures emprunter un livre d'un auteur que vous ne connaissiez pas, puis le rencontrer.

Le fait qui vous est reproché est d'avoir estimé de vous-même que ceci pouvait avoir un quelconque intérêt et méritait d'être diffusé au monde entier via un média électronique. Pour nous l'instruction est close, ce sera à un jury populaire de rendre son verdict, vous serez contraint de lire les commentaires des lecteurs postés sur le blog ou directement adressés dans votre boîte mail.

" Veuillez relire et signer "

[\(retour choix d'une version\)](#)

Introspective

Toujours est-il que cet enchaînement de petits faits où un auteur me signale un événement où je vais finir par rencontrer un auteur dont je viens de trouver un écrit qui explique la façon d'être auteur, m'a donné l'intention et l'inspiration pour m'improviser moi-même auteur.

[\(retour choix d'une version\)](#)